

# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

**JEUDI, le 27 Novembre.**

**ZATURDAG den 27 November.**

## EMPIRE FRANCAIS.

## FRANSCH KEIZERRIJK.

PARIS, le 21 Novembre.

PARYS den 21 November.

Hier soir à dix heures ont été présentés au serment, par S. A. S. le prince archi-chancelier de l'Empire: M. le comte Molé, nommé grand-jugé ministre de la justice; M. le duc de Bassano, en qualité de ministre secrétaire-d'état; M. le duc de Vicence, en qualité de ministre des relations extérieures; M. le comte Daru, en qualité de ministre de l'administration de la guerre; M. le baron Costaz, en qualité de directeur général des ponts et chaussées. S. M. a nommé ministres-d'état M. le duc de Massa et M. le comte de Sessac, et leur a témoigné la satisfaction qu'elle avait éprouvée de leurs services et le désir qu'elle aurait qu'ils continuassent à l'assister de leurs avis et bons conseils, l'état de la santé de ces deux ministres ayant seul motivé leur retraite:

S. M. a nommé: M. le général comte Bertrand grand maréchal du palais; M. le maréchal duc d'Albufera, à la place de colonel-général de la garde, vacante par la mort de M. le maréchal duc d'Istrie; M. le chevalier Desmasis, administrateur du garde-meuble, chambellan; MM. les généraux de division: Comte Regnier, Comte Laborde, Comte Charpentier, Baron Gural, Baron Maison.

Grands-croix de l'Ordre impérial de la Réunion. S. M. a présidé avant hier à Saint Cloud, le Conseil d'Etat; Elle y a décrété la création de deux armées de cent mille hommes chacune; l'une sera formée à Turin, et l'autre à Bordeaux.

On assure qu'il est déjà arrivé en l'Espace plus de 60,000 hommes pour couvrir les frontières. (Moniteur.) (Journal de l'Empire.)

*Lettre de S. A. le prince vice-roi, au ministre de la guerre*  
Monsieur le duc de Feltré, après avoir repoussé l'ennemi de plusieurs marches, dans la vallée de l'Adige, du côté de Rovereto, j'avais formé le projet de me porter sur son flanc par la route de Vicence; et j'y avais été déterminé surtout parce que je savais qu'il avait l'intention de se fortifier dans la position de Caldiero. Cette attaque devait avoir lieu le 14 mais le mauvais temps la retardée jusqu'au jour du 15, que j'ai fait déboucher de Vérone une partie des troupes sur trois colonnes; avoir le général Quesnel à la gauche, le général Marcoghet au centre, et le général Mermet avec la cavalerie et une brigade d'infanterie à la droite, ayant une brigade en réserve. Nous avons trouvé l'ennemi occupant les hauteurs de Caldiero au nombre d'environ 10,000 hommes; il a été attaqué franchement et malgré sa vive résistance, le village d'Iasi, et celui de Colognola, et les hauteurs de Caldiero ont été successivement emportées aux cris de vive l'Empereur, L'ennemi poursuivi dans la plaine, a été

Gisteren avond ten tien uren zijn tot het afleggen van den eed aangeboden, Door Z. D. H. den prins aarts-kanselier van het Ryk: De graaf Molé, benoemd tot groot-regter minister van justitie. De hertog van Bassano als minister sekretaris van staat. De hertog van Vicence als minister van buitenlandische zaken. De graaf Daru als minister van het bestuur van oorlog.

De baron Costaz, als directeur-generaal van de bruggen en wegen. Z. M. heeft tot ministers van staat benoemd de hertog van Massa, en de graaf de Sessac, en hun des elfs te vredenheid beuigd over hunne gedane diensten, hen verzökende voortteveran hem met hunnen goeden raad te willen blijven bystaan, zynde de staat der gezondheid van die twee ministers alleen oorzaak van derzelver retraite.

Z. M. heeft benoemd: Den generaal graaf Bertrand tot groot-marfchalk van het palais; Den marfchalk hertog van Istrie, welke vacant is door de doot van den marfchalk hertog van Istrie; De ridder Desmasis, administrateur van het garde-meuble, kamerheer;

De divise-generaals: Graaf Regnier, Graaf Laborde, Graaf Charpentier, Baron Gural, Baron Maison, Groot-kruysfen van de keizerlyke order van Reunie.

Z. M. heeft eergisteren te St. Cloud den staatsraad gepresideerd, zy heeft besloten dat er twee legers elk van 100,000 man zullen worden opgerigt, het eene te Turin en het andere te Bordeaux.

Men verzekerd dat er reeds meer dan zestigduizend man in den Elzas zyn aangekomen om de frontieren te dekken. (Moniteur.) (Journal de l'Empire.)

*Brief van Z. K. H. den prins vice-Konig, minister van oorlog*  
Mijn heer den hertog van Feltré, in den vyand verichy demarschen, in de valey van de Agida, aan de kant van Rovereto terug gedreven te hebben, had ik het plan gefomeerd om op hem langs den weg van Vicence aan te rukken, en ik was daartoe inzonderheid geresolveerd, aangeen ik wist, dat hy voornemens was zich in de steening van Caldiero te versterken. Dezen aanyal moest op den 14 laats hebben dog het regte weder heeft zulks tot he denden 15 vertraagt, als wanneer ik een party van myne troepen uit Verona in drie kolommen deed deboucheeren, te eten de general Quesnel aan de linker, de general Maognet in het centrum en de general Mermet, met de kavlerie en een brigade infanterie aan de regter-vleugel, h binde een brigade in reserve. Wy vonden den vyand in bezetting van de hoogtens van Caldiero zynde ongeveer 10,000 man sterk. Hy wierd regt voor de vuist aangerast, en in het wil van zynen hevige tegenstand, werden de dorpen Iasi Colognola, en de bergvlaktens van Caldiero de een na ander onder het geroep van *leeve de Keizer*, ingenoomen. De vyand in de vlakke agtervolgd zynde wierd tot aan

rejeté jusqu'au-delà du torrent de l'A'pon; et dans le défilé, notre artillerie lui a fait beaucoup de mal. Il a eu plus de 1500 hommes tués ou blessés, et 900 prisonniers sont restés en notre pouvoir. Les généraux, et les troupes se sont parfaitement bien conduits. Je dois citer plus particulièrement les 42e, 53e, et 102e régimens de ligne, ainsi que le 31e de chasseurs. En attendant que les rapports des généraux m'y mettent à même de vous faire connaître les braves qui se sont distingués, je dois nommer le général de brigade Jannin, le colonel Grosbon, et le lieutenant Charbonniere du 31e de chasseurs; notre perte est modérée comparative-ment à celle de l'ennemi. Nous n'avons eu qu'environ 500 hommes hors de combat; malheureusement il s'y trouve au moins 30 officiers, parmi lesquels il y a déjà à ma connaissance 6 officiers supérieurs; mais la journée coûte certainement à l'ennemi, de 2,200 à 2,400 hommes. Sur ce, je prie Dieu, M. le duc de Feltre, qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Caldiero, 15 novembre 1813.

EUGENE NAPOLEON.

(Moniteur.)

Les nouvelles que nous recevons des départemens anno cent que les gardes nationales ont couru aux armes de toute part, et que chaque jour elles se mettent en marche pour occuper les places fortes qui défendent nos frontières. Deux mille quatre cents grenadiers et chasseurs de la Moselle viennent encore de partir pour Worms et pour Oppenheim: ce grand mouvement s'exécute sur tous les points avec un ordre et un ensemble parfaits. Ces mots: *L'ennemi menace le territoire français*, semblent avoir retenti dans tous les cœurs et armé tous les bras. Quand des pères de famille s'attachent aux affections les plus tendres, aux affaires les plus pressantes, pour opposer une forte digue aux invasions de l'étranger, qui peut douter que la jeunesse française ne vole sur ces frontières sacrées, où l'appellent la voix de l'honneur et le cri de la patrie? Bientôt elle s'y élancera de toutes les parties de l'Empire, elle courra remplacer ces gardes nationales qui se sont ébranlées au premier signal, et qui reviendront se livrer à leurs travaux, rassurer leurs familles, et leur apporter l'espoir de cette paix que le Monde desire, et dont notre attitude formidable est la plus sûre garantie.

(Journal de l'Empire.)

METZ, le 15 Novembre.

Notre ville offre un mouvement continu. Il arrive sans cesse des troupes de ligne et des cohortes de gardes nationales, qui se rendent à leur destination, tandis que des dépôts se rendent dans l'intérieur pour compléter les cadres.

Le général Dombrowski est arrivé dans notre ville avec plusieurs officiers polonais. Le général Drouot, aide-de-camp de l'Empereur, n'y est resté que deux jours, et est sur-le-champ reparti pour l'armée.

Les blessés et les malades qui arrivent reçoivent tous les secours possibles, et sont répartis dans les villes du département, où on leur prodigue les soins les plus efficaces. La plupart n'ont que des blessures légères, et seront bientôt en état de rejoindre leurs drapeaux.

Cinquante-deux cohortes de gardes nationales, composées des grenadiers et chasseurs des Vosges, du Haut et Bas-Rhin, de la Meurthe, de la Haute-Meuse, et de la Haute-Saône se sont mises en mouvement. En même temps de nombreuses légions se sont portées à Huningue, Landau, Strasbourg, etc. De toute part on court aux armes, et il n'y a qu'un cri unanime pour défendre le territoire de l'Empire contre les tentatives de l'étranger.

(Journal de l'Empire.)

HAMBURG, 3 Novembre.

Un lieutenant d'ordre de Lunebourg, nommé Lavandes, vient de se signaler par un action d'éclat; il a poussé pendant la nuit, avec quelques cavaliers et une compagnie de 30 hommes, une reconnaissance

gene zyde van den stroom de de Alpon teruggeworpen, en in de engte heeft onze artillerie hem zeer veel kwaad gedaan. Hy heeft meer dan 1500 man aan dooden of gekwetsten gehad, en 900 krygsgevangen zyn in onze magt gebleven. De generaals en de troepen hebben zich volmaakt wel gedragen. Ik moet byzonderlyk de 42ste, 53ste en 102de regimenten van linie mitsgaders het 31ste van de jagers, alhier opnoemen, inmiddels dat de rapporten van de generaals my in staat zullen stellen van u de dapperen te doen kennen welke uigenuit hebben, moet ik u de generaal van de brigade Jannin, de colonel Grosbon, en de luitenant Charbonniere van het 31ste jagers met namen opgeven. Ons verlies is in vergelyking van dat des vyands gering. Wy hebben slechts 500 man buiten gevegt; ongeukkellyk zyn er ten minste 30 officieren by, waaronder ik reeds weet dat zich zes opperofficieren bevinden, edog den dag komt gewisselyk aan den vyand 2,200 à 2,400 man. Waarmede eindigende, bid ik God Myn heer den hertog van Feltre, dat hy u in zyne heilige en waardige bescherming neeme.

Caldiero den 15 November 1813.

EUGENIUS NAPOLEON.

(Moniteur.)

De tydingen die wy uit de departementen ontfangen melden ons dat de nationale gardes alom in de wapenen zyn gekomen, en zich dag by dag op marsch begeven ten einde de vesting-steden, welke onze grenzen beschutten, te bezetten. Twee duizeud vier honderd grenadiers en jagets van de Moesel zyn almede nog naar Worms en Oppenheim vertrokken. Deze groote bewegingen geschieden op alle de punten met de volmaakste order en eenparigheid. De kreet: *De vyand bedreigt het Fransch grondgebied* schrynt in alles herten te zyn doorgedrongen en elke vuist gewapend te hebben. Wanneer vaders van huisgezinnen uit het midden der tederste gemoedsbetrekkigen zich van hitte dringende zaken loscheuren om een bolwerk tegen vreemden inval daar te stellen, wie kan dan twyfen of de jeudige manschappen zullen even ras naar die geheiligde grenzen, verwaard de stem der eer en het vaderland hun roept, heen snellen. Weldra zullen zy van alle kanten daar zyn, en de nationale gardes die niet tanich op den eersten wank alomme in beweging gesteld hebben, schieten, dewelke alsdan terug zullen keeren om hunne zaken weder te behartigen, hunne huisgezinnen gerust te stellen en de hoop van dien vrede welke door een ieder verlangt en door onze krygsdapperheid gewaarborgt wordt, medetebrengen.

(Journal de l'Empire.)

METZ, den 15 November.

Onze stad is in eene gedurige beweging. Er komen onophoudelyk linietroepen en cohorten van nationale garde binnen, welke zich na derzelver bestemmingen begeven, terwijl de depots naar binnen lands vertrekken, om de cadres voltallig te maken.

De generaal Dombrowski is binnen deze stad met verscheide poolsehe officieren gekomen. De generaal Drouot, aide-de-camp van den Keizer, heeft slechts twee dagen verlofd en is dadelyk weder na het leger vertrokken.

De inkomende zieken en gekwetsten, ontvangen al mogelijken onderstand en worden in de dorpen van het departement verdeeld, alwaar men dezelve zorgvuldig oppast. De meeste zyn ligt gekwetst en zullen dra weder in staat zyn zich bij hunne adelaars te gevoegen.

Twee-en-vijftig cohorten nationale gardes, bestaande grenadiers en jagets in de departementen van de Vosges, de Meuse, en Neder-rhijn, Meurthe, Haute-Meuse en Saar zijn in aantogt. Patrieke legioenen zyn te gelyktydig te Huningue, Landau, Straatsburg enz. op marsch. Almede vat men de wapens op en is er slechts eene enkel kreet om de grenzen van het Rijk tegen alle vreemde val te verdedigen.

(Journal de l'Empire.)

HAMBURG, den 3 November.

Zeker order-luitenant der doosbes met name Lavandes heeft gedurende den nacht met eenige ruiters en eene kompagnie van 30 man eene verkenning tot in de stad Lunebourg

Jusque dans Lunebourg, et il a enlevé le commandant de la place, officier supérieur prussien, plusieurs otages, quelques cosaques, et toute la correspondance de Berlin. Le prince d'Eckmuhl a, dit-on, demandé la croix de la Réunion pour lui. Il nous arrive journellement ici des prisonniers français de l'année dernière, qui ont été forcés de prendre du service dans les hussards noirs prussiens. Ils disent que les troupes ennemies manquent absolument de tout. Ce qui est assez plaisant, c'est de les voir arriver par bandes de 20 ou 30, amenant avec eux des cosaques qu'ils font prisonniers. Les travaux pour la fortification de cette ville s'achèvent rapidement. Nous sommes pourvus de vivres pour neuf mois. Cependant on ne craint pas un siège, attendu que nos voisins, les Danois, restent fidèles au traité d'alliance qu'ils ont conclu avec la France.

On croit que l'armée danoise va être renforcée; elle agit sous les ordres du maréchal prince d'Eckmuhl. Les troupes de l'une et de l'autre nation paraissent avoir pris une ligne d'opérations plus restreinte sur la frontière du Holstein.

(Journal de l'Empire.)

#### STRASBOURG, le 14 novembre.

On a reçu ici quelques lettres particulières d'Augsbourg, d'après lesquelles la bataille de Hanoü a fait une vive impression dans toute la Bavière. Ce premier résultat de la défection du cabinet de Munich ne pouvoit manquer de frapper tous les esprits.

Les journaux de la Bavière ont gardé plusieurs jours le silence sur cette journée mémorable, où l'ingratitude a reçu un si prompt châtement. Leurs premiers rapports étoient d'une obscurité, d'un entortillage qui n'ont pu imposer à personne. Enfin, le 10 novembre, ils se sont décidés à publier une relation officielle, qui malgré tout le temps et tous les soins qu'on a mis à la rédiger, a achevé de prouver que cette journée avait été extrêmement malheureuse pour les alliés. On y avoue que dès le 29, la cavalerie a considérablement souffert par le feu de l'artillerie et des tirailleurs de l'armée française; que, le 30, l'aile droite de généraux Wrede fut forcée de plier, et que toute la cavalerie et l'artillerie qui lui étoient opposés enfoncèrent son centre, ce qu'il ne put empêcher, dit-on, suppose qu'il manquoit tout à fait de munitions. On termine en avouant qu'on a fait de grandes pertes en morts et en blessés. Parmi les morts se trouvent le colonel de cavalerie autrichienne de Flackenberg, les colonels Bavaois comtes Hegenberg, Abele, prince Oettinger-Wallertsin, prince Oettingen Spielberg, aide-de-camp du comte de Wrede, le comte Fugger-Glozet. Parmi les blessés, on compte outre le général en chef, le général Janson de la Stok, le général comte Pappenheim, les généraux autrichiens Trautenberg, Dimars, Klenau, et les colonels Palm, Fortemps et Fuchs.

(Journal de l'Empire.)

#### MILAN, le 13 Novembre.

Le général de division comte Fontanelli a repris ses fonctions de ministre de la guerre; il est chargé de l'organisation d'un corps de réserve. On a résolu, d'un moment à l'autre, toutes les troupes italiennes qui étoient en Espagne et en Allemagne. La conduite qu'on a toujours tenue vis-à-vis des troupes de leur pays.

Le général Lecchi, arrivé ces jours derniers de la Grande Armée, est parti sur-le-champ pour le quartier-général du vice-roi. Cet officier-général, qui a mérité, par sa conduite dans la dernière campagne, d'être promu au grade de général de division par S. M. I. doit être employé dans le corps de réserve qui s'organise à Milan.

S. Exc. le ministre de la guerre et de la marine, considérant qu'il importe de désigner des points centraux pour la réunion des jeunes Italiens appelés

à la défense de leur patrie, a nommé un comité chargé de faire un rapport sur ce point. Le comité a nommé pour président le général de division comte Fontanelli, et pour membres le général de division comte Fontanelli, et pour membres le général de division comte Fontanelli, et pour membres le général de division comte Fontanelli.

D'ailleurs, on a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens. On a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens.

On a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens. On a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens.

On a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens. On a vu que les troupes françaises de la Grande Armée, qui ont été forcées de prendre du service dans les hussards noirs prussiens, ont été très maltraitées par les Prussiens.

(Journal de l'Empire.)

#### STRAATSBURG, den 14 november.

Men heeft hier sommige particuliere brieven uit Augsburg bekomen, meldende dat de bataille van Hanoü een levendige sensatie door geheel Beyeren verwekt heeft. Dit eerste gevolg des afvals van het kabinet van München, kan niet nalaten ieders gemoed te treffen.

De dagbladen van Beyeren hebben verscheide dagen lang het stilzwijgen over dien merkwaardigen dag, waarop de ondankbaarheid eene zoo spoedige straf verkregen heeft, betragt. Hunne eerste rapporten dienaangaande waren, hoe duister en gedrongen ook, niet in staat iemand te misleiden. Eindelijk op den 10 november hebben zij het besluit genomen een officieel verhaal in het licht te geven, hetwelk niettegenstaande al de tijd en vlijt, besteed om hetzelfde opterooijen, een volledig bewijs geeft, dat dien dag zeer ongelukkig voor de bondgenoten geweest is. Men bekend dat van den 29 af aan de kavallerie verschrikkelijk door het vuur van de fransche artillerie en der schutters geleden heeft; dat op den 30 de regtervleugel van de Pruisische cavallerie en artillerie werd te wijken, en dat de fransche artillerie en artillerie die tegen hen gericht waren, het centrum doorboorde, hetwelk hij, (zegt het rapport) niet beletten konde, gemerkt de krygs-ammunition niet geheel en al ontbraken; men eindigt met te stemmen dat men groote verliezen in dooden en gekwetsten ondergaan heeft. Onder de dooden telde men de kolonel van de Oostenrijksche kavallerie von Flackenberg, de beyerische kolonels graven Hegenberg, Abele, de prins Oettingen Wallerstein, de prins Oettingen Spielberg, aide-de-camp van den graaf Wrede, de graaf Fugger-Glozet. Onder de gekwetsten bevinden zich, buiten de generaal en chef, de generaal Janson de la Stok, de generaal graaf Pappenheim, de oostenrijksche generaals Trautenberg, Dimars, Klenau, en de kolonels Palm, Fortemps en Fuchs.

(Journal de l'Empire.)

#### MILAN, den 13 November.

De divisie-generaal graaf Fontanelli heeft dezelfde functien van oorlogs-minister wederom aanvaard. Hy is belast met het organiseren van een reserve korps. Men verwacht van oogenblik tot oogenblik alle de Italiaansche troepen die in Spanjen en Duitsland waren, terug te zien. Het gedrag hetwelk deze troepen bij de gehouden hebben maakt hun waardig om in de beste plaats ter verdediging van hun land opgeroepen te worden.

De generaal Lecchi onlangs van het groote leger gekomen is oogenblikkelijk weder vertrokken om zich by het hoofdkwartier van den vice-koning te begeven. Deze generaal welke door zijn gedrag in de laatste veldtocht verdiend heeft door S. M. I. divisie-generaal bevorderd te worden zal gebezigd worden by het reserve korps, hetwelk te Milan wordt georganiseerd.

S. Exc. de minister van oorlog en van de marine, overwegende de noodzakelykheid der aanwyzing van centrale punten ter vereeniging der Italiaansche jongelingschap opge-

à former un second boulevard à la patrie, ordonne les dispositions suivantes :

Il sera établi, près de chaque préfecture, un dépôt de recrutement volontaire. Cette mesure sera indépendante de celle de la conscription militaire. Ceux des conscrits, tant de la levée actuelle que des levées antérieures, qui ne se sont pas encore présentés, et qui viendront s'inscrire pour faire partie des volontaires, seront considérés comme ayant satisfait aux obligations de la conscription. Les volontaires des départemens au-delà du Pô seront organisés en bataillons, et se réuniront à Bologne. Les volontaires des départemens en-deça du Pô seront également formés en bataillons, et se réuniront à Milan. Il sera nommé des officiers-généraux et des officiers pour l'organisation des bataillons de volontaires. Les officiers de la garde nationale qui sont actuellement en activité de service pourront être admis comme officiers dans les bataillons de volontaires.

Les bataillons de volontaires seront en tout assimilés à la troupe de ligne. Ils seront exempts de tout service trois mois après que le royaume aura été délivré de la présence de l'ennemi. On procédera sur-le-champ à l'organisation de ces bataillons. Les préfets désigneront les lieux de rassemblement pour les volontaires, et les feront partir journellement par détachement pour Milan ou pour Bologne. Les déserteurs, en entrant dans les bataillons de volontaires, jouiront des mêmes droits que les autres volontaires.

(Journal de l'Empire.)

## S U I S S E.

BALE, le 13 Novembre.

Le nouveau traité entre l'Angleterre et la Russie vient d'être rendu public. On voit que la Grande-Bretagne prétend toujours à l'honneur de donner des subsides aux puissances du continent, et qu'elle est hors d'état de le faire. Les ministres anglais, en offrant des subsides à la Russie et à la Prusse, ont donc été forcés de recourir à un nouvel expédient, et cet expédient est la création d'un papier fédératif. Mais comment ce papier pourra-t-il réussir dans une contrée où l'on ne connaît pas le papier-monnaie, et où les puissances qui le garantissent n'ont point soutenu celui qui circule chez elles? L'Allemagne n'ignore pas que les billers de la Banque d'Angleterre perdent en ce moment 25 pour 100 et que le papier monnaie russe est à 400 pour 100, au dessous de sa valeur nominale. Une autre cause du discrédit du papier fédératif, c'est l'incertitude de l'époque où il doit être remboursé.

(Journal de l'Empire.)

CONSTANCE, le 14 Novembre.

Les nouvelles que nous recevons de l'Allemagne nous causent la plus profonde affliction. Le commerce éprouve les entraves les plus fortes de la part des cosaques, qui maraudent sur toutes les routes. Le papier fédératif produit presque autant de confusion et de désastres que les vexations commises par les troupes irrégulières. L'armée dite régulière, ne l'est guère que de nom; elle n'a point d'administration de vivres, et ce n'est que par des réquisitions arbitraires et tumultueuses qu'elle pourvoit à ses besoins. Au milieu de la désolation générale, qui nous prive presque de la faculté d'exprimer notre douleur, nous n'avons cependant pu refuser nos larmes à l'infortuné roi de Saxe, qui continue à éprouver les traitemens les plus indignes. Ce vieillard auguste est traîné de prison en prison. On croyait d'abord que les coalisés, en faveur de la défection de l'armée pardonneraient au roi sa noble constance; mais on s'étoit trompé. Il parait qu'un prince d'une autre branche de la maison de Saxe convoite le trône de Dresde, tandis que la Prusse s'empare de la Lusace.

(Journal de l'Empire.)

roepen ten einde een tweede bolwerk voor het vaderland uitte bouwen, ordonneerd de volgende maatregelen:

Er zal by elke prefektuur een depot van vrijwillige rekrutering worden opgericht. Deze maatregel is genomen boven en behalve die van de militaire-conscriptie. Diegenen der conscrits, zoo van de tegenwoordige als de voorige ligting welke zich nog niet aangeboden hebben en zich komen inschryven om vrijwillig te dienen, zullen worden aangemerkt als te hebben voldaan aan de verplichtingen van de conscriptie. De vrijwilligers uit de departementen aan gezijde der Poo zullen in bataillons geformeerd worden en te Bologne byeenkomen. De vrijwilligers aan deze zijde van de Poo zullen eveneens in bataillons worden geformeerd en zich te Milaan vereenigen. Er zullen generaals en officieren benoemd worden voor de organisatie der bataillons vrijwilligers. De officieren van de tansch in dienst zijnde nationale garde kunnen als officieren in de bataillons van de vrijwilligers geplaatst worden.

De bataillons der vrijwilligers zullen met die van de linie-troepen in al n deele gelyk staan. Zy zullen drie maanden na dat het koningryk van den vyand bevryd zal zyn, van alle verdere dienst ontslagen worden. Men zal oogenblikkeijk tot de organisatie dier bataillons overgaan. De prefekten zullen de loopplaatzen voor de vrijwilligers opgeeven en dezelve dagelyks by detachementen naar Milaan of Boulogne opzenden. De deserteurs welke zich by de vrijwillige-bataillons aangeven, zullen even gelyke voorregten als de andere vrijwilligers hebben.

(Journal de l'Empire.)

## Z W I T Z E R L A N D.

BAZEL, den 13 November.

Het nieuw tractaat tuschen Engeland en Rusland gesloten is thans in het licht gekomen. Men ziet daarin dat Groot-Brittanje immer naar de eer dingt van subsidien aan de mogendheden van het vaste land te verleen en dat hetzelfde buiten staat is er aan te voldoen. De Engelsche ministers zyn alzo door haare aanbiedinge aan Rusland en Pruisen gedaad, verpligt geworden tot een nieuw middel toevlugt te nemen, en dit middel bestaat in het daartstellen van eene Bondgenootschappelyke papiere munt. Maar hoe zal de munt te landen opgang maken, daar de mogendheden die er voor instaan het credit van die papiere munt die in hunne eige landen ingevoerd is, niet hebben kunnen staande houden? Weet Duitsland niet dat de bankbilletten van Engeland tansch 25 of een quart en de Russische papieren 75 of drie quart percent verliezen. Hier komt nog by dat men niet weet wanneer dat papiere geld gerambourseed zal worden.

(Journal de l'Empire.)

CONSTANCE, den 14 November.

De tydingen die wy uit duisland ontvangen veroorzaken ons een bitter leedwezen. De handel ondergaat de grootste belemmering door de cosaquen die langs alle de wegen schuimen. Het Bondgenootschappelyk papiere geld brengt ontrent even zoo veel verwarring en onheil te weeg als de aanrandingen en mishandelingen van de ongeregeleerde troepen. De zoogenaemde geregeleerde armee is het slechts in naam. Zy heeft geen bestuur van levens middelen; zy verschafst zich de zelve alleen door oproerige en eijendunkelyke requisitiën. Te midden van dezen aller aekligsten toestand, dewelke ons byna belet onze gevoelens van droefheid uitedrukken, kunnen wy egter onze tranen niet weigeren aan den ongelukkigen Koning van Saxe, welke by aanhoudende de allerouwaardigste behandeling ondergaat. Deze doorlichtige grysaard word van de eepgevangenis naar de andere gesleept. Men geloofde eerst dat men hem uit hoofde van den afval van Saxe deszelfs edele standvastigheid zoude vergeeven hebben. Maar men heeft zich bedrogen. Het schynt dat een prins van eenen anderen tak nit het huis van Saxe naar de kroon van Dresde staat terwyl Pruisen zich van de Lausnitz meester is makende.

(Journal de l'Empire.)